

LE PAS
DE DEUX
DU MOIS

Gillick et Weiner à l'horizontal

A ANVERS, LE BRITANNIQUE ET L'AMÉRICAIN ONT CONSTRUIT UNE EXPOSITION AVEC LA PRÉCISION DE DIAMANTAIRES.

LIAM GILLICK ET LAWRENCE WEINER / M HKA ☆☆☆☆

Le musée d'Art contemporain d'Anvers a eu la très bonne idée de réunir deux artistes phares de la scène conceptuelle. Si deux générations séparent l'Américain Lawrence Weiner et le Britannique Liam Gillick, ces deux potes new-yorkais, reconnaissent leur point commun: tisser une grille relationnelle entre spectateur, texte et objet. D'un côté la sensibilité moderniste en prise avec le réel de Gillick, de l'autre la maîtrise du langage comme sculpture de Weiner. Et c'est à une expérience spatiale, sur toute l'horizontalité des 1 600 m² d'un étage du musée, que nous convient ces deux maestros de l'agencement des formes et des idées: un Linoleum aux bandes incrustées de textes et de graphisme.

Les couleurs du lino et son texte («Replier sur soi-même», «Hors de tout contexte») renvoient au drapeau de la Belgique et à sa condition politique actuelle. Mais il s'agit avant tout de la matérialisation anachronique d'une invention industrielle du XIX^e siècle, un matériau à la fois moderne et désuet, choisi par Gillick parce que sa disparition, pour raisons économiques au profit de matières synthétiques, renvoie à

l'échec des utopies et des espérances collectives du XX^e.

Cette nostalgie, soulignée par l'imitation «marbre» du revêtement, se double néanmoins d'un esprit d'ouverture et de dialogue politique. Car l'horizontalité de l'installation évoque celle de la rue, d'un espace public de type forum où de nouveaux liens d'échange deviennent possibles, en opposition à l'usuelle conception verticale du monde. Dans leur «Syntaxe de dépendance», Gillick et Weiner dressent finalement, au millimètre, le portrait du «vivre ensemble». C'est-à-dire du politique et de sa géométrie variable.

(JUSQU'AU 22 MAI. LEUVENSTRAAT 32, 2000 ANVERS). CH. B.



Lawrence Weiner dans sa propre expo avec Liam Gillick, «Une syntaxe de dépendance», photo M HKA.